

Présentation du portrait de la première cohorte de collégiens lanaudois issus du renouveau pédagogique

Résumé des discussions en atelier

Les participants à la rencontre se sont regroupés en cinq ateliers, où ils ont été invités à répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpelle votre organisation dans le portrait présenté?
- Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?
- Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?
- Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Au total, environ 60 personnes ont participé aux discussions en ateliers; voici le résumé de leurs échanges.

La préoccupation générale ressortie pour l'ensemble des participants touche l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes. Elle se décline de plusieurs façons : absence d'un plan B¹, méconnaissance des services offerts, manque de connaissance de soi, indécision vocationnelle, difficulté à se projeter dans l'avenir, faible aspiration, etc. Certains font des liens avec la détresse psychologique vécue par des jeunes et l'implication des employeurs et des parents dans le choix de carrière.

D'autres préoccupations ont été soulevées par les participants; mentionnons la détresse psychologique des filles, l'inadaptation à la charge de travail au collégial, l'absence de méthodes de travail, la gestion du temps lié à la conciliation travail-études ainsi que le sens donné aux études.

Voici les principales solutions ou pistes d'amélioration présentées par les participants :

- Créer des liens entre les organisations de divers secteurs;
- Travailler en partenariat et de façon concertée;
- Intervenir en amont, c'est-à-dire dès le secondaire;
- Soutenir les jeunes en difficulté lors des passages primaire-secondaire et secondaire-collégial;
- Faire le transfert des plans de réussite du secondaire au collégial;
- Sensibiliser les parents et intervenir auprès d'eux;
- Valoriser les études collégiales;
- Mieux promouvoir les services offerts aux jeunes auprès d'eux et de leurs parents;
- Favoriser le dépistage hâtif des élèves à risque d'échec;
- Améliorer la motivation des jeunes, les soutenir dans leur cheminement scolaire et professionnel et les aider à développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes;

¹ Le plan B signifie d'avoir une solution de rechange dans le choix d'un programme d'études ou d'une carrière. On suppose que les jeunes qui n'envisagent qu'une seule avenue ressentent de la détresse quand cette avenue devient impossible ou difficile à atteindre.

- Inclure le développement d'un plan B dans les réflexions des jeunes;
- Soutenir le personnel du milieu scolaire dans ses efforts visant à faire face à la détresse psychologique des jeunes;
- Utiliser les données de l'enquête dans la mobilisation régionale;
- Diffuser les données de l'enquête aux parents;
- Poursuivre la sensibilisation des employeurs au rôle qu'ils peuvent jouer dans la conciliation travail-études, mais également dans la connaissance de soi;
- Systématiser les stratégies en place dans les écoles pour aider les jeunes à intégrer de meilleures méthodes de travail;
- Améliorer la concertation des enseignants de même niveau autour de l'approche orientante et du projet personnel d'orientation;
- Outiller les jeunes à répondre aux pressions de consommation, de rendement et de choix professionnel.

La plupart des recommandations et souhaits formulés au CREVALE et au Cégep régional de Lanaudière sont liés aux pistes d'action identifiées. Pour les découvrir plus en détail, vous êtes invité(e)s à lire, dans les pages suivantes, les souhaits formulés par les participants aux divers ateliers.

Atelier 1

Notes colligées par Luc Desautels

Fortement multisectoriels, les membres de ces ateliers étaient principalement issus d'organismes régionaux et possédaient majoritairement une expertise en développement local ou régional.

1. Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpelle votre organisation dans le portrait présenté?

Plusieurs sujets ont interpellé les participants à l'atelier N° 1, principalement la détresse psychologique des filles, la conciliation travail-études et tous les liens à faire avec l'orientation scolaire et professionnelle. La détresse des filles est mise en relation avec la pression de la réussite et la difficulté de choisir un programme d'études et de tracer un plan de carrière. Les participants se questionnent sur cette détresse. Cela serait-il attribuable au plan B ou au processus d'orientation, qui semble incomplet?

Les participants sont aussi interpellés par le fait que plusieurs jeunes ne sont pas à l'aise quant à leur choix de programme. Ils se demandent si cet inconfort est vraiment nocif ou s'il contribuerait plutôt à une meilleure connaissance de soi. Ils lient cette interrogation à la détresse psychologique vécue par certains jeunes et rappellent l'importance de bien lire les signes de détresse.

Les autres concepts qui ont interpellé les participants sont le rôle du père dans l'encouragement, le sens de la réussite sociale et le sens de leurs études. On remet également en question les résultats liés à l'appréciation de la vie étudiante dans les collèges.

2. Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?

La majorité des personnes présentes s'entendent pour travailler à créer des liens, des passerelles, entre les organismes et le réseau de la santé et des services sociaux. Il semble également important pour certains d'intervenir en amont auprès des jeunes du secondaire et de leurs parents. Certains tâcheront de mieux préparer les parents afin qu'ils accompagnent davantage leurs enfants qui fréquentent le collégial. Certains participants formulent également le désir de valoriser le collégial pour ainsi démentir la rumeur publique qui dit que le cégep ne sert à rien.

3. Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?

La plupart des mesures envisagées pour améliorer la vie des jeunes viennent de meilleurs partenariats. On parle de faire l'inventaire de lieux de concertation, de créer des passerelles entre le secondaire et le collégial, un continuum de services d'information. Les participants croient qu'il faut continuer à soutenir financièrement les projets qui répondent aux besoins validés par la région et qu'il serait important d'associer le collégial aux autres partenaires du projet Engagement jeunesse.

Enfin, en matière d'intervention, les discussions concluent qu'il faut se soucier des jeunes qui sont plus démunis, leur fournir un tuteur ou un mentor qui s'impliquerait tant sur le plan de la compréhension et des méthodes de travail que sur le plan financier.

4. Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Plusieurs souhaits ont été formulés sans être associés à l'une ou l'autre des organisations :

- Familiariser les jeunes au passage secondaire-cégep avant leur entrée au collégial et démystifier le rôle des aides pédagogiques individuels;
- Se soucier des clientèles plus problématiques;

- Enseigner les méthodes métacognitives et autres techniques d'études dès le secondaire;
- Améliorer la connaissance que les jeunes ont des ressources et services offerts au collégial; l'un des moyens mentionnés est l'organisation de salons;
- Adopter une approche différenciée selon les sexes.

Enfin, les participants ont émis le souhait de refaire l'étude après cinq ans. Certains sont cependant d'avis que les fonds nécessaires ne semblent pas disponibles et que cela imposerait donc de trouver des collaborateurs supplémentaires pour le financement du projet.

Atelier 2

Notes colligées par Marco Gaudreault

La majorité des participants à cet atelier proviennent d'organismes oeuvrant dans le développement régional. Le second groupe important est constitué de participants issus du secteur de l'éducation ou de la recherche.

1. Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpelle votre organisation dans le portrait présenté?

Pour la représentante d'Emploi-Québec, les données présentées remettent en question l'action du Ministère, qui ne vise que le secondaire en ce qui a trait au soutien au choix de carrière. Il faudrait probablement aussi œuvrer au collégial alors que l'on prend pour acquis que c'est réglé à cet âge.

La représentante du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption retient qu'il faut travailler à donner un sens aux études. La détresse psychologique est préoccupante. A-t-on omis d'agir en prévention sur ce thème? Il faudrait travailler à développer l'autonomie chez les jeunes. Plusieurs appuient cette idée.

Le représentant de la Commission scolaire des Samares se demande pourquoi on s'intéresse moins aux domaines qui suscitent de l'intérêt chez un étudiant et qu'on lui propose les sciences naturelles s'il offre un bon rendement. Il retient l'importance d'avoir un plan B. Aussi, il trouve que l'inadaptation de 40 % des étudiants à la charge de travail remet en question les programmes offerts par les écoles secondaires.

La représentante de la direction régionale du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport rappelle la grande complexité du processus de choix de carrière. Pourtant, il faut soutenir les étudiants car cela est déterminant pour leur réussite scolaire. Une intervention n'est pas suffisante. Quant aux employeurs, ils ne seraient pas assez impliqués pour répondre aux besoins de stages de découverte, notamment.

Pour le représentant du Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne, il faut sensibiliser les employeurs car l'inconfort vocationnel au collégial est préoccupant. Les parents sont-ils trop présents? Exercent-ils une pression? Leur présence crée-t-elle de la démobilité chez les étudiants en ce qui a trait au choix d'un programme?

Plusieurs sont d'avis qu'il faut valoriser les diplômes d'études professionnelles (DEP), notamment auprès des employeurs. Aussi, il faut faire connaître le fait qu'un DEP peut mener au collégial.

2. Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?

Le représentant du Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne dit que l'établissement a déjà un programme d'accueil des nouveaux et un dispositif de dépistage des élèves à risque (scolaire). Cependant, lorsqu'il faut agir, plusieurs enseignants se demandent si c'est bien leur rôle.

La représentante du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption souligne que les services, bien qu'ils soient stables dans le temps, ne sont pas suffisants car il on note un accroissement des élèves présentant des troubles d'apprentissage. Elle souligne que les centres d'aide fonctionnent très bien et qu'ils s'appuient souvent sur le tutorat par les pairs. La lecture des brouillons donne aussi de bons résultats. Enfin, pour contribuer à donner du sens aux études, son collège lancera en 2014 un profil en innovation sociale, au sein duquel les étudiants seront amenés à faire de l'intervention communautaire.

La représentante du Centre la Croisée dit que son plan d'intervention ne couvre pas suffisamment le collégial.

Le représentant de la Commission scolaire des Samares déplore le fait que les plans d'intervention élaborés au secondaire ne sont pas transmis aux collèges. De plus, si celui du secondaire a été fait par une équipe de professionnels, mais sans un diagnostic officiel, les collèges ne les reconnaissent pas quand un étudiant ou un parent demande des services adaptés au collégial. Par ailleurs, il souligne que sa commission scolaire a établi un partenariat avec d'autres acteurs régionaux sur les habitudes de vie. Enfin, c'est avec fierté qu'il dit qu'ils ont réussi à créer 11,5 postes d'orthophoniste et d'orthopédagogue depuis deux ans. L'un des enjeux sur lesquels il faudrait travailler est l'éducation sexuelle (qu'il faudrait rendre plus égalitaire), qui n'est plus enseignée depuis l'abolition du cours de formation personnelle et sociale.

Pour le carrefour jeunesse-emploi, la motivation demeure le cheval de bataille. Les abandonnants ont de la difficulté à croire en leurs capacités.

3. Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?

Plusieurs ont déjà répondu en partie à cette question en même temps qu'à la question 2.

Le cœur des discussions tourne autour de l'exclusion sociale et de la valorisation du rendement (qui serait souvent trop lourde). Les gens pensent que la détresse psychologique y est liée. Il faudrait aussi davantage aider les étudiants à se faire confiance et à respecter leurs valeurs. Il faudrait également les aider à soupeser les différences entre leurs rêves et la réalité.

4. Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Il restait seulement deux minutes pour cette question. Cependant, les gens sont unanimes pour dire qu'ils apprécient que le CREVALE se soit intéressé aux étudiants du collégial et qu'il faut continuer dans cette voie. La mobilisation doit se poursuivre auprès des collèges et des employeurs car le développement de la région est en cause.

Il faut aussi valoriser les différences pour contrer l'exclusion sociale, qui est vue comme un facteur important de la détresse psychologique.

Enfin, plusieurs soulignent qu'il serait important que le CREVALE stimule des échanges formels entre les CO des deux ordres d'enseignement pour faire face à l'indécision vocationnelle.

Atelier 3

Notes colligées par Luc Parent

L'atelier 3 regroupait plusieurs personnes dont l'expertise concerne l'orientation scolaire et professionnelle; il a donc été amplement question du choix de carrière des jeunes et du soutien qui leur est offert.

1. Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpelle votre organisation dans le portrait présenté?

Dans un premier temps, on a trouvé intéressant de considérer les multiples dimensions associées à la vie des jeunes, plutôt que celles liées exclusivement à leur expérience scolaire à titre d'étudiants.

Il a également été énoncé que le nombre de conseillers en orientation est insuffisant pour répondre aux besoins des collégiennes et collégiens, et que les carrefours jeunesse emploi (CJE) ne sont pas censés offrir leurs services d'orientation à des jeunes qui sont aux études, que ce soit au secondaire ou au collégial. Une personne de la Commission scolaire des Samares a cependant témoigné que les jeunes pouvaient avoir accès assez rapidement aux services d'orientation qu'elle offre.

Par rapport au processus de décision vocationnelle, on a retenu l'importance pour le jeune de se doter d'un plan B; quant à ceux qui sont plus ou moins à l'aise avec leur choix de programme, il importe de miser sur l'expérimentation. Pour préciser les projets vocationnels des jeunes, il a également été mentionné que le soutien doit s'effectuer à plusieurs niveaux. Il faut en outre travailler avec les parents et tenir compte des problèmes qui empêchent de faire de bons choix, dont l'insécurité alimentaire et les difficultés familiales.

Par ailleurs, il a aussi été dit que les jeunes qui accèdent au collégial ne disposent pas toujours de stratégies métacognitives adéquates, notamment en ce qui concerne les stratégies d'étude et la gestion du temps.

2. Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?

Il est apparu à certains que la motivation des jeunes à apprendre est en cause et qu'il est important de les soutenir afin qu'ils perçoivent un sens à donner à leur éducation. Il faut les convaincre qu'ils ont les capacités nécessaires à leur apprentissage et éveiller, si possible, une passion quelconque. À cet égard, il est remarqué que les jeunes ont généralement une faible connaissance d'eux-mêmes et de leurs préférences. Enfin, il a été souligné que le soutien à offrir aux jeunes n'est pas que l'affaire des milieux scolaires.

Concernant la prévalence élevée des jeunes qui vivent de la détresse psychologique, il y a eu une discussion sur le sens exact de cette dimension. Une personne considère important que le jeune

puisse vivre cette détresse afin de mieux se comprendre. Il a aussi été énoncé qu'il est important qu'il puisse profiter d'accompagnement afin de l'amener à mieux gérer les situations difficiles.

3. Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?

En ce qui concerne la détresse psychologique, les résultats de l'enquête viennent confirmer ce qui est observé dans le milieu collégial : ce ne sont pas tous les intervenants du milieu scolaire qui se sentent compétents pour intervenir dans certains cas de détresse. Il a donc été formulé qu'il faut mieux les outiller afin qu'ils puissent soutenir plus adéquatement les jeunes en détresse.

À cet égard, il a été suggéré au milieu scolaire de s'ouvrir davantage à l'approche partenariale, entre autres avec le réseau de la santé et des services sociaux, afin de tirer profit des services qui existent dans le milieu. Certaines personnes croient que les services consacrés plus spécifiquement aux jeunes adultes de la région ne sont pas disponibles.

Enfin, pour revenir au sujet de l'orientation scolaire et professionnelle, il a été précisé qu'il est important de travailler avec les jeunes pour améliorer leur connaissance en soi.

4. Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Les résultats de cette enquête, qui abordent de multiples dimensions de la vie des jeunes, font ressortir l'importance de favoriser le réseautage des organisations qui travaillent de près ou de loin au développement des jeunes. Il faut en outre favoriser la participation conjointe des milieux communautaire, scolaire et de la santé et des services sociaux à des projets visant les jeunes et bien informer ces milieux des possibilités de financement. Il a été mentionné que les travaux issus de l'engagement jeunesse sont prometteurs et qu'il est important d'améliorer les liens entre les diverses organisations qui offrent des services aux jeunes en difficulté et de les rendre plus complémentaires.

Atelier 4

Notes colligées par Carole Vezeau

La composition de l'atelier 4 dénotait l'absence d'intervenants directs auprès des jeunes. Elle était plutôt marquée par la présence de représentants du Cégep régional de Lanaudière et d'organismes de développement régional oeuvrant dans des secteurs d'activité variés.

1. Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpele votre organisation dans le portrait présenté?

Ce qui a le plus interpellé les membres de cet atelier est l'importance de l'accompagnement des clientèles en difficulté et en situation d'échec. La majorité des échanges ont principalement porté sur deux aspects : une meilleure orientation des jeunes au secondaire et la méconnaissance des services offerts au niveau collégial par les jeunes et leurs parents. Ainsi, la transition secondaire-cégep semble préoccupante pour l'ensemble des participants, tout comme la nécessité de diffuser le portrait aux parents pour leur parler de leurs jeunes et des besoins qu'ils présentent.

Des moyens ont été identifiés, tels que le soutien aux pratiques pédagogiques, l'intervention rapide auprès des étudiants en situation d'échec au collégial, une meilleure diffusion des services d'aide qui existent au collège, la sensibilisation des étudiants qui en ont besoin aux services offerts, et une meilleure évaluation des besoins des jeunes avant leur entrée au collégial.

2. Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?

Au MAMROT, on mentionne que ce portrait est un élément d'information qui sera considéré dans les futures ententes spécifiques. À l'Office des personnes handicapées du Québec, le portrait leur servira à intervenir auprès des parents pour mieux les informer des services offerts. Le Cégep régional de Lanaudière croit, pour sa part, que le portrait peut améliorer les ressources pour les clientèles spécifiques, car il constate que les besoins augmentent considérablement. Il souligne l'importance d'une journée de rencontre avec les parents au début des études collégiales. D'ailleurs, l'ensemble des participants est préoccupé par l'implication des parents et les moyens pertinents pour les sensibiliser à leur rôle.

3. Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?

Les pistes d'intervention identifiées par les participants à cet atelier sont : intervenir avant l'échec, travailler des plans de développement personnels avec les jeunes qui incluraient un plan B, et travailler l'estime de soi et l'engagement citoyen.

4. Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Les souhaits formulés au CREVALE sont :

- Diffuser des capsules vidéo aux parents sur l'accompagnement et l'orientation scolaire et professionnelle;
- Explorer la dimension de l'engagement citoyen;
- Faire des représentations auprès du Ministère afin de repousser l'heure des choix au secondaire.

Les souhaits formulés au Cégep sont :

- Augmenter la concertation avec les partenaires;
- Solliciter les parents et mieux les informer;
- Prendre part aux rencontres de l'entente MELS-MESS.

Atelier 5

Notes colligées par Johanne Mc Millan

L'atelier 5 était composé majoritairement de représentants du secteur de l'éducation. Sa variété était due à la présence de personnes issues des milieux communautaire, du développement régional et des affaires.

1. Qu'est-ce qui vous interpelle ou interpelle votre organisation dans le portrait présenté?

Plusieurs éléments du portrait ont interpellé les participants à l'atelier 5 et certains liens ont été proposés : le fait que les jeunes se sentent débordés et le fait qu'ils ne possèdent pas de bonnes méthodologies de travail au cégep; les difficultés à se projeter dans l'avenir et le fait de ne pas être à l'aise avec leur choix de programme; la détresse psychologique et le désir de tout vouloir. L'insécurité alimentaire est aussi ressortie comme élément préoccupant. La société de rendement a été montrée du doigt comme explication à certains problèmes.

De plus, les participants ont situé les difficultés d'orientation scolaire dans la difficulté plus large de faire des choix de vie. Les jeunes ont tendance à nourrir des aspirations professionnelles sans pour autant faire des liens avec un style de vie attendu et les exigences de cette profession. Enfin, a également été mentionné le fait que les jeunes sont capables d'identifier leurs besoins, un atout pour l'intervention.

2. Qu'est-ce que vous ou votre organisation pouvez faire ou avez déjà fait pour répondre aux enjeux identifiés dans le portrait?

En ce qui a trait aux méthodes de travail, quelques stratégies sont en place dans les écoles, mais elles mériteraient d'être systématisées. On y retrouve les stratégies de lecture au primaire et au secondaire ainsi que l'éveil à la lecture et à l'écriture, qui permettent aux jeunes de mieux organiser l'information transmise. On soulève aussi des méthodes de travail qui sont enseignées dès la première secondaire et pour lesquelles on voit un effet direct sur l'adaptation au collégial.

Concernant l'orientation scolaire et professionnelle, l'approche orientante est présente dès le primaire, mais doit être mieux incorporée aux méthodes d'enseignement. La concertation entre les enseignants de même niveau pourrait favoriser un meilleur outillage. Enfin, le cours *Projet personnel d'orientation* pourrait être obligatoire afin de mieux palier les difficultés du choix de carrière.

Les services d'aide sont existants au cégep, mais encore faut-il que les jeunes y aient recours. La difficulté d'accepter sa différence et son besoin d'aide doit être abordée tôt chez les enfants.

3. Que faire de mieux ou de différent pour améliorer la vie des jeunes – partenariats, projets, etc.?

Il est important de développer les arrimages entre les ordres d'enseignement afin de mieux soutenir le passage secondaire-collégial, et ce, plus particulièrement pour les jeunes fragiles. En même temps, il faut travailler la gestion du stress et du temps auprès des jeunes et aborder les enjeux de la consommation et des choix de vie. La sensibilisation doit se poursuivre auprès des employeurs sur l'importance du soutien à la conciliation travail-études.

Un dialogue plus constant entre les intervenants et les jeunes a été mentionné comme moyen simple pour nourrir la motivation aux études et les aspirations professionnelles. Le métier d'apprenti

mériterait d'être développé à l'intérieur des écoles. L'ensemble des interventions doit se faire dans un plan plus global de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

4. Avez-vous des souhaits à formuler au CREVALE ou au Cégep?

Les souhaits formulés au CREVALE sont :

- Faciliter les ponts entre les organisations (la concertation);
- Poursuivre la sensibilisation.